

qui est son prolongement, fournissent à la ville un fond imposant et grandiose, peut-être unique en son genre.

---

AUTRE LETTRE DU P. BOUTRY.

Je vous écris de Cordoba, une jolie petite ville de sept mille habitants dans l'Etat de Vera-Cruz, située à environ neuf cents mètres au-dessus du niveau de la mer. Des montagnes, couvertes de forêts au feuillage toujours vert, l'entourent de tous côtés. Dans le vallon des massifs d'orangers chargés de fruits d'or, sous bois des caféiers, là des groupes de bananiers aux longues et larges feuilles, partout des oiseaux et des fleurs. Cordoba serait un paradis terrestre si la fièvre jaune n'y exerçait de temps en temps des ravages terribles. Cependant il faut reconnaître que, depuis 1882, cette bonne population n'a pas été éprouvée par le redouté *vomito*. Terrifiés alors par le nombre de victimes que le fléau faisait au milieu d'eux, ils portèrent leurs regards vers le ciel et promirent à Notre-Dame de Guadalupe, la mère des Mexicains, un pèlerinage annuel à son sanctuaire, si elle voulait bien avoir pitié d'eux. La Vierge Sainte qu'on n'invoqua jamais en vain, au témoignage de saint Bernard, a écouté la prière de ses enfants et n'a cessé de les protéger depuis cette promesse solennelle religieusement et constamment gardée. L'épidémie, autrefois si fréquente, s'est arrêtée dans sa marche dévastatrice et les pieux habitants de Cordoba reconnaissent l'efficacité du secours de Marie.

L'église de Cordoba qui a le rang de Cathédrale est un des plus beaux temples, s'il n'est le plus beau du diocèse de Vera-Cruz. Elle a trois nefs et elle en compterait cinq si les chapelles latérales n'en occupaient l'emplacement.

L'architecture intérieure appartient à l'ordre dorique. L'abside a quelque chose de celui de la cathédrale de Puebla.

Le tabernacle où repose le Saint-Sacrement est vraiment une œuvre d'art. Il est tout en argent et possédait autrefois de belles statues en or massif soustraites par des mains